



6 septembre 2025

collectif-paix-21@riseup.fr

LA RENTREE SCOLAIRE A GAZA....

ISRAËL TUE CHAQUE JOUR L'ÉQUIVALENT D'UNE CLASSE D'ÉCOLE A GAZA

Le journaliste Ibrahim AL Khalili rapporte depuis une salle de classe érigée dans une tente, dans la ville de Gaza : « Des milliers d'enfants ont manqué des mois, des années de cours. 90 % de leurs écoles ont été détruites ou endommagées. Les salles de classe sont désormais des tentes, et les cours se tiennent en plein cœur de la guerre et de la peur. »

« Ici, apprendre n'est pas seulement une question d'écrire ou de lire. C'est une question de survie. Pour beaucoup, l'éducation est un luxe qu'ils ne peuvent se permettre, alors que les familles luttent pour subvenir à leurs besoins fondamentaux. Malgré tout, les enfants continuent de venir, déterminés à apprendre, à rêver et à se réapproprier ce que la guerre a tenté de leur prendre »

Les attaques israéliennes depuis octobre 2023 ont tué au moins 17 000 élèves et plus de 1 200 étudiant-es universitaires à Gaza, et en ont blessé des dizaines de milliers d'autres.

« Chaque jour depuis le début de la guerre à Gaza, une classe entière d'enfants a été tuée en moyenne », déclarait en juillet dernier Sam Rose, directeur des affaires de l'UNRWA à Gaza,

Le bilan s'étend aux enseignant-es et au personnel universitaire, avec près de 1 000 personnels de l'éducation assassinés à Gaza, et des milliers d'autres blessés ou détenus dans les territoires palestiniens. En Cisjordanie occupée, des dizaines d'étudiants ont également été tués, blessés ou arrêtés par les forces israéliennes au cours de la même période.

Gaza est en ruines. Son système éducatif aussi. Pour la troisième année consécutive, les enfants de Gaza seront privés de cours cette rentrée.

Plus ils resteront longtemps hors de l'école avec leur traumatisme, plus le risque sera grand qu'ils et elles deviennent une génération perdue, semant les graines d'une haine et d'une violence accrues,

La quasi-totalité des écoles a subi des dommages importants, 432 bâtiments scolaires à Gaza, soit 3/4 du total des bâtiments ont été directement touchés depuis le 7 octobre 2023.

Malgré les efforts des enseignants et de la société civile qui improvisent dans les campements des salles de classes rudimentaires, le ministère palestinien de l'Éducation estime que la scolarité d'environ 700 000 enfants a été suspendue et plus de 70 000 d'entre eux n'ont pas pu passer leurs examens secondaires au cours des deux dernières années.

La mission que se donnent les enseignants de Gaza est d'éduquer, et aussi de

« Cacher ses cris et ses larmes, essayer de sourire et faire sourire les élèves »

Les jeunes qui tentent de poursuivre leurs études malgré la destruction doivent lutter contre les traumatismes psychologiques et se battre quotidiennement pour survivre et faire survivre leur famille.

Une génération entière a été détruite. La guerre contre l'éducation est plus profonde, plus vaste et plus impactante que toute destruction de bâtiments ou d'infrastructures. La guerre contre l'éducation est une guerre contre l'existence même du peuple.

« À Gaza, j'ai vu un enfant avec un cartable qui courait », raconte un professeur d'anglais, « J'ai pensé qu'il était en retard en classe, mais quand je l'ai suivi, j'ai compris qu'il courait après une distribution d'aide humanitaire. Il ramassait du riz dans le sable et essayait de le mettre dans son sac. Je me suis dit que c'en était trop, que je devais faire quelque chose. » :

Ahmad Abu Aziz a créé Gaza Great Minds, une organisation qui gère un réseau d'écoles sous tente à travers le territoire, en mai 2024.

L'organisation caritative gère 6 des 50 écoles qui subsistent à Gaza et est la seule à offrir une éducation gratuite à quelque 3 000 enfants. Ahmad nous dit : « Les élèves viennent à l'école le ventre vide. La plupart d'entre eux songent à fuir. Ils sont fatigués des tâches quotidiennes, comme faire la queue pour obtenir de l'eau ou un sac de farine. On ne trouve ni nourriture, ni eau, ni même de sécurité, et il faut cacher ses cris et ses larmes, essayer de sourire et faire sourire les élèves. »

Le professeur a expliqué à que les conditions sont de plus en plus difficiles et que seules trois écoles sont actuellement fonctionnelles. La violence des bombardements israéliens faire craindre aux parents d'envoyer leurs enfants à l'école.

Dimanche 31 août, l'école a encore perdu deux de ses élèves, Mohammed et Dalia, qui ont été tués alors qu'ils jouaient dans la rue. « Lors de leurs funérailles, les familles ont décrit à quel point ils étaient heureux à l'école et que celle-ci était une source d'espoir pour eux », a déclaré Ahmad, qui ajoute que neuf de ses élèves ont été assassiné-es depuis l'ouverture de son organisation.

LE CESSEZ-LE-FEU EST LA SEULE VOIE POSSIBLE POUR METTRE FIN A LA FAMINE ET AU 'SCOLASTICIDE' QUI FRAPPENT LES ENFANTS DE GAZA. »

Nous les citoyens de France, nous les parents, les oncles les tantes, les frères et sœurs de ces enfants de Palestine qui sont nos enfants, nous avons le devoir de nous imposer d'agir pour que nos enfants, à Gaza, en Cisjordanie retrouve enfin et rapidement une vie tout simplement NORMALE.

Unis dans toute notre diversité :

Nous devons exiger que notre pays, notre France, terre des droits de l'Homme agisse concrètement, rapidement pour libérer la Palestine de ce joug fasciste que lui impose Netanyahu, son gouvernement et son armée sanguinaire.

Nous devons exiger de ce monde qui ferme encore les yeux qu'il agisse concrètement et rapidement pour que nos enfants de Palestine retrouve ce droit élémentaire qu'est celui d'accès à l'éducation, à l'instruction qui en feront des citoyens libres et égaux.